



Culture Judo

Petit Samouraï raconte,

Brigitte MANIBAL-PAGES

Jigoro KANO Senseï



« Le Judo est l'élevation d'une simple technique à un principe de vivre. » J. KANO

« En étudiant le Judo, il est essentiel d'entraîner le corps et de cultiver l'esprit à travers la pratique des méthodes d'attaque et de défense, et ainsi de maîtriser son principe » J. KANO

Jigoro KANO

Né le 18 octobre 1860 à Mikage, il était le troisième fils de Jirosaku Mareshiba Kano, intendant naval du shogunat Tokugawa. Le jeune Jigro Kano, issu d'une caste très privilégiée, passe les premières années de sa vie dans un environnement très traditionaliste imprégné du sacrosaint respect du Bushido, le code d'honneur des samourais et de l'étiquette rigide du savoir-vivre médiéval.



C'est un universitaire et haut fonctionnaire impérial qui a créé et diffusé le judo moderne. Pénétré de traditions, il est pourtant innovateur.

Intègre et idéaliste, c'est toutefois un homme habile, soucieux avant tout d'éducation et de progrès moral. Et surtout, Jigoro KANO fut rapide à saisir le dynamisme du système sportif occidental.

Ce spécialiste du Ju-Jitsu, étudia sur des documents originaux l'ensemble des techniques ancestrales du Sumo et l'art des saisies (Kumi Uchi), qui aboutira au travail primordial du Kumi Kata (les prises) en judo.

A cette époque, Tokyo porte encore le nom de Edo ou Yedo, et les samourais au service du Shogun, intendant militaire général, se doivent de porter le Hakama (jupe-pantalon), ainsi que les deux sabres, katana et wakisashi, à la ceinture. Le père de Kano l'oriente vers des études littéraires. Brillant élève, il entre en 1877 à l'université Impériale de Tokyo. Des

étudiants jaloux de sa notoriété profitent de sa petite taille d'un mètre cinquante pour 45 kg, pour l'importuner et le malmener. Or, lorsqu'il se rend avec son père chez le Shogun, il assiste à des démonstrations de jujutsu... il décide alors d'apprendre cet art.

Malheureusement, depuis cette époque, cette pratique est totalement tombée en désuétude. Les pratiques ancestrales, considérées comme passistes, ont été abandonnées. A force de patience, le jeune Kano parvient à découvrir dans Tokyo, deux maîtres Jadis renommés : Hachinosuke Masayoshi Fukuda, professeur de l'école Tenjin Shinyo-ryu et Tsunetoshi Ikubo professeur de l'école Kito-Ryu. Ainsi il pratique assidûment « l'art des saisies souples » désormais les étudiants jaloux se tiennent à distance respectueuse, car l'un d'eux, venu lui chercher noise, s'est, à trois reprises, retrouvé immobilisé au sol...

A cause du décès de Fukuda, il devient le disciple direct de Masachi Iso, détenteur des secrets de Mataemon Iso, fondateur de l'école TennjinShinyo-ryu. Il est nommé instructeur subalterne à la fameuse école Gokushuin, réservée aux nobles et princes du Japon.

Il décide de créer sa propre méthode qui repose sur l'utilisation efficace de l'énergie. Jusqu'alors il s'entraînait avec son fidèle élève- domestique Tsunejiro Tomita, dans une chambre louée. Mais, les voisins se plaignaient du bruit dû aux chocs et aux chutes. Il arrive à obtenir un lieu de pratique au temple Eishojià Tokyo. En février 1882 Jigoro Kano réalise son rêve, de toutes ses recherches et synthèses, il crée le Kodokan (maison où l'on étudie la voie).

Les grandes étapes de sa vie :

- ☯ Il entre à l'université impériale de Tokyo en 1877 et devient l'élève de maître Fukuda (ju-jitsu). En 1878, il fonde le premier club de base-ball au Japon.
- ☯ En 1879, il étudie le ju jitsu chez maître Iso.
- ☯ En 1881, il est licencié des lettres et étudie le ju-jitsu de l'école de Kito.
- ☯ En 1882, il termine ses études de sciences esthétiques et morales. Il fonde en février de la même année sa propre école de Ju-jitsu, le Kodokan, et, en aout il est nommé professeur au collège des Nobles. En 1883, Kano hérite des documents secrets (Himitsu) du KitoRyu.
- ☯ En 1884, il est attaché à la Maison Impériale. L'année suivante, il obtient le 7ème rang impérial. Le terme judo également utilisé jadis par l'école de jujutsu jikishin-ryu, est déposé à l'institut du ministère de l'éducation Nationale et devient officiel.
- ☯ En 1886, il obtient le 6ème rang impérial. Il est nommé vice-président au collège des Nobles. En 1888, il est recteur de ce même collège.
- ☯ De 1886 à 1891, il parcourt l'Europe comme attaché au ministère de la Maison Impériale.
- ☯ En 1893, Directeur de l'Ecole Normale Supérieure, il devient secrétaire du ministre de l'éducation.
- ☯ En 1895, il reçoit le 5ème rang impérial.
- ☯ Il est nommé président du Butokukai (Centre d'étude des arts martiaux) en 1889.
- ☯ De 1902 à 1905, il Accomplit deux missions en Chine.
- ☯ Il reçoit le 4ème rang Impérial en 1905.

- ☯ 1909 est l'année où il devient le premier Japonais membre du Comité International Olympique. En 1911 il évolue au poste de Président de la fédération sportive (unique) du Japon. Il accomplit des missions en Europe et en Amérique de 1912-1913.
- ☯ En 1920 il prend sa retraite de fonctionnaire et se consacre entièrement au judo.
- ☯ Le 4 mai 1938, A la mort de Maître Kano, le judo était fort de 85 000 CN (Japon) ; il reçoit alors le 2ème rang impérial à titre posthume.

« Il meurt sur le bateau qui le ramenait du Caire, après une réunion du Comité Olympique International, sans avoir obtenu satisfaction. Le Judo ne deviendra discipline olympique à part entière qu'en 1972 après avoir été présenté, c'est la moindre des choses, aux Jeux de Tokyo. »
(doc. FFJDA)



Jigorō Kanō n'a jamais eu de grade, en tant que fondateur et directeur de l'école de la voie (Kodokan). Il avait pour charge d'attribuer les grades (ou rangs) à ses disciples.

Après sa mort, Jiro Nango, son neveu et successeur à la tête du Kodokan, décida de lui attribuer le 12e dan à titre posthume en 1940 (année où auraient dû avoir lieu les Jeux olympiques à Tokyo).

En effet, le ou les plus hauts gradés vivants à ce moment étant 10e dan, il créait ainsi un fossé infranchissable que personne ne pourrait atteindre.



Le Kodokan

Jigoro KANO a exprimé l'unité du JUDO en deux aphorismes

精力善用

SEIRYOKU-ZEN'YO

Le meilleur emploi de l'énergie :

« SEI RYOKU ZEN YO »

Dans sa pratique, le judoka est à la recherche du meilleur emploi de l'énergie physique et mentale. Ce principe suggère l'application à tout problème, de la solution la plus pertinente : agir juste au bon moment, utiliser la force et les intentions du partenaire contre lui-même. Il incite à une recherche constante et dynamique de perfection.

Entraide et Prospérité mutuelle :

« JITA KYOEI »

En Judo, les progrès individuels passent par l'entraide et par l'union de notre force et de celle des autres. La présence du partenaire, du groupe est nécessaire et bénéfique à la progression de chacun.

自他共榮



Brigitte MANIBAL-PAGES

Comité 13 Judo